

108	UTBM service communication	L'Est Républicain	15 mai 2015
		L'Aire urbaine	FF1J - Festival du Film d'un Jour - cinéma

**Cinéma** La 10<sup>e</sup> édition du festival du film d'un jour s'est ouverte hier à l'UTBM à Sevenans. Dix équipes se sont lancées dans la réalisation d'un court-métrage à livrer samedi 15 h

# Cinquante heures pour séduire

L'IDÉE que le festival du film d'un jour (FF1J) se tienne en même temps que le festival de Cannes fait bien sourire les organisateurs de cette édition, dont l'ouverture s'est déroulée ce matin sur le site de Sevenans de l'Université de technologie Belfort-Montbéliard (UTBM).

Mais à Sevenans, point de tapis rouge - il y en aura un samedi pour la clôture du festival à Montbéliard -, ni de paillettes et autres robes de soirée. Certes, un buffet, mais surtout de l'énergie et l'envie de se lancer dans ce pari audacieux de boucler un court-métrage en cinquante heures.

## « Impression de déjà-vu »

Le thème tiré au sort parmi les cinq proposés par le jury est « Impression de déjà-vu. » À décliner dans un court-métrage de maximum sept minutes, pas une seconde de plus. Difficulté supplémentaire : chaque équipe devra glisser dans son film une affiche du festival et le mug collector de cette 10<sup>e</sup> édition. Elles ont en tout et pour tout cinquante heures pour accoucher d'un scénario, tourner et monter leur court-métrage qu'il faudra livrer sans faute ce samedi avant 15 h.

Pour l'équipe de l'Université de technologie Belfort-Montbéliard (UTBM), le programme est déjà plus ou moins fixé. Cet après-midi



■ Cinq des six membres de l'équipe de l'UTBM engagée dans cette 10<sup>e</sup> édition du festival du film d'un jour.

Photos Lionel VADAM

sera consacré à l'écriture du scénario. « On va surtout tâcher de bien dormir dans la nuit de jeudi à vendredi », précise Franck Palaticky, l'un des six membres. « Car très certainement nous n'aurons pas le temps la nuit suivante. »

Demain, il sera question de tourner les scènes, voire déjà de commencer à monter le court-métrage. « Notre point faible, c'est le son », poursuit

Alex Geran, autre étudiant de l'équipe. « Nous n'avons pas forcément la formation adéquate et notre matériel est basique en matière de son. »

Les six étudiants de l'UTBM sont tous membres du club UT'PROD. « Nous tournons des vidéos lors d'événementiels mais aussi des courts-métrages pour le plaisir », éclaire Ludvine Mennereau, autre membre

de l'équipe.

Les habitants de l'Aire urbaine pourraient bien croiser ces étudiants et cinéastes d'un jour demain ou encore samedi matin pour leur tournage. Toutes les équipes se retrouveront samedi soir au Colisée à Montbéliard pour la remise des prix. Pas de Palme d'or au palmarès mais le fameux Chrono d'or.

**Laurent ARNOLD**

Surfer sur [www.ff1j.fr](http://www.ff1j.fr).

## « Film d'un jour, film pour toujours »

► Le président du jury, le comédien et metteur en scène Jean-Pierre Savinaud, à peine arrivé, s'est dit séduit par « l'énergie et les bonnes ondes qui se dégagent ici ». « Je suis arrivé pensant que j'étais membre du jury. Mais on m'a dit que j'étais président », expliquait-il encore étonné. Il a tenu à rappeler dans son discours aux équipes que « l'important, c'est le scénario. Et plus c'est difficile, mieux ce sera ». Avant de conclure avec humour : « Film d'un jour, film pour toujours. » En aparté, avec les autres membres du jury, il confiait : « Ce qu'on attend d'un court-métrage, c'est qu'il nous étonne. Avec un bon scénario au départ, c'est plus facile. Il faut qu'en sept minutes, on puisse rentrer dans l'histoire et pouvoir dire à la fin : Je ne m'y attendais pas ! »

► Jean Rassez, étudiant qui s'est occupé de réunir les personnalités du jury, ne cachait pas sa satisfaction d'avoir pu attirer Jean-Pierre Savinaud. Il travaille à réussir à faire venir Alexandre Astier, le créateur de « Kaamelott ».